

Sommaire

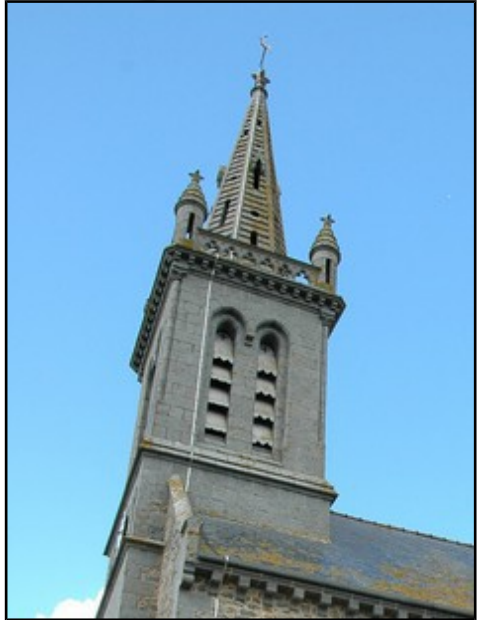
Patrimoine religieux

Rouillac



L 'église protège	2
Le vitrail St Sébastien	3
La chaire de l'église	4
Croix de la Hervais	5
Statue St Sébastien	6
Les fonds baptismaux	7
La croix du Tertre	8
Les retables de l'église	9

L'église de ROUILLAC protège

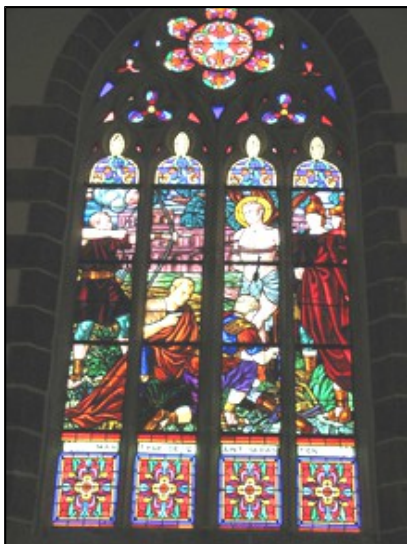


Depuis la mi-juillet dernière, le clocher de l'église de Rouillac protège encore mieux ses habitants de la foudre par la force du paratonnerre qui vient d'être rénové. Le coq du clocher a même rénové à cette occasion. Ce système que l'on doit depuis 1750 à Benjamin Franklin (savant américain) a le pouvoir de concentrer les charges électriques présentes dans l'air et de les conduire vers le sol. Un « l'effet de pointe » se produit alors à l'extrémité libre placée en hauteur qui facilite les décharges (foudre) et évite qu'elles ne se produisent ailleurs. Rien de surnaturel donc à cet effet de protection, comme on le croyait à l'époque.

Ces deux petits événements locaux nous permettent de revenir vers l'édifice terminé en 1879. Les gens de Rouillac étaient pourtant attachés à leur ancien édifice dont l'origine remontait au XIIème siècle. Mais les différentes rénovations dans l'église actuelle et à l'extérieur montrent aussi l'affection qui perdure autour de l'unique lieu de culte de l'ancienne trêve de Sévignac.

(Photos et texte : Alain ROBERT)

Le vitrail Saint Sébastien



Que nous disent les vitraux de nos églises ?

Dans ces lieux, à l'abri du regard de la vie vibrionnante, ils sont tous placés à une hauteur de vue que rien ne peut laisser distraire, hormis la méditation. De leurs éclats ils filtrent la lumière pour en laisser transparaître des couleurs qui viennent lécher les piliers de pierres ou les pilastres de tuffeau, lorsque le soleil émet généreusement sur les faces extérieures de

l'église. Parfois le visiteur ou le fidèle se contente de ce jeu de kaléidoscope multicolore. A d'autres moments, il scrute l'histoire racontée en transparence...

Dans l'église de Rouillac, dédiée à St-Sébastien, le vitrail de la chapelle sud raconte le martyr du saint patron. St Sébastien est un martyr romain du III^e Siècle, tué lors des persécutions ordonnées par l'empereur Dioclétien. Il est souvent représenté dans les arts, attaché à un poteau, le corps transpercé de flèches. C'est à Milan qu'il est élevé dans la foi chrétienne. À Rome, il est pris en affection par les empereurs Dioclétien et Maximien Hercule qui le nomment capitaine de leur garde, ignorant qu'il est chrétien. En l'apprenant, Dioclétien reproche à Sébastien sa trahison et donne à ses soldats l'ordre de l'exécuter en le transperçant de flèches. Mais les archers, qui ont beaucoup d'estime pour leur chef, évitent de viser le cœur. Sébastien ne succombe pas à ses blessures. Soigné par Irène il se rend auprès de l'empereur pour lui reprocher sa cruauté à l'égard des chrétiens. Dioclétien le fait alors rouer de coups jusqu'à la mort et ordonne que son corps soit jeté dans les égouts de Rome. Guidés par une vision de sainte Lucine, les chrétiens retrouvent son corps et l'ensevelissent auprès des restes des apôtres Pierre et Paul.

Saint Sébastien est fêté le 20 janvier. A Rouillac, le vitrail raconte une partie de l'hagiographie de l'illustre saint homme.

(photos et texte : Alain ROBERT)

La chaire de l'église de ROUILLAC



La chaire dans l'église St Sébastien de Rouillac est l'une de celle qui est la mieux conservée dans nos églises relais. Son état indique qu'elle a été spécialement érigée lors de la reconstruction de l'église à partir de 1876. Placée actuellement près du chœur à l'intersection du transept et de la nef, côté chapelle nord, elle témoigne de la sculpture du

bois de cette époque. Sur la partie basse, on reconnaît les quatre évangélistes. Sans doute est-elle due, comme le reste du mobilier en bois, au sculpteur Guibé de St-Brieuc. La coiffe et son montant presque translucides laissent apparaître la blancheur du tuffeau et les pilastres des piliers.

(Texte et photos : Alain ROBERT)

Croix de la Hervais à ROUILLAC



commandée y ont mis toute leur âme.

Il est rare de voir à notre époque la bénédiction d'une croix de village. C'est pourtant autour d'une telle croix, toute neuve que se sont rassemblés le vendredi 14 septembre, les habitants de la Hervais à Rouillac en présence du père Michel Etienne responsable de la paroisse de Broons. Une croix disparue avait été érigée en 1936-37 par Marcel Berhault, un résident du hameau, nous dit Ouest-France du 17 septembre. De là partaient les processions des Rogations vers l'église située à environ un kilomètre.

La nouvelle croix est l'œuvre d'Alain Ruellan, menuisier en retraite. Elle est posée sur un socle en pierre de granite, incrusté d'une croix en pierre sculptée, construit par Pierre Clément, maçon à Pommeret.

Difficile de donner à ce nouveau calvaire un style remarquable qui s'inscrirait ici dans un courant artistique. Disons que les artisans de cette œuvre et ceux qui l'on

(photos et texte : Alain ROBERT)

Statue de St Sébastien Église de ROUILLAC



Dans le chœur de l'église de Rouillac, en hauteur et sur la gauche, on peut apercevoir la statue de Saint Sébastien. Moulée en plâtre, elle date du 19^{ème} Siècle. Elle représente le saint patron martyr. Les habitants de Rouillac ont toujours eu une dévotion particulière pour Saint Sébastien. En reconnaissance de les avoir épargnés d'une épidémie au XII^{ème} Siècle, ils érigèrent une chapelle lui étant dédiée. Le vitrail sud du transept de l'église représente son martyr. L'église fut bâtie en 1879 sur le site de l'ancienne chapelle qui fût érigée en trêve de Sévignac le 1^{er} septembre 1789, par décision de Mgr Cortois de Pressigny, évêque de St-Malo. Jusqu'alors, Rouillac faisait partie de l'immense paroisse de Sévignac. A l'époque, Rouillac comptait 777 âmes...

(D'après « le Patrimoine des Côtes d'Armor – Flohic Editions » et « Histoire du Pays de Dinan – Abbé Auguste Lemasson »)

Les fonds baptismaux église de ROUILLAC



Le relais paroissial de Rouillac qui dépend aujourd'hui de la paroisse de Broons a connu pendant deux siècles le statut de paroisse indépendante. Auparavant, elle était intégrée à la paroisse de Sévignac. Une chapelle en l'honneur de saint Sébastien y fut érigée au XII^{ème} Siècle. En 1797, les habitants des alentours rédigèrent une requête auprès de l'évêque de St-Malo pour réclamer la présence permanente d'un prêtre. Le 1^{er} septembre 1789, Mgr Cortois de Pressigny décida que la chapelle serait église succursale et trêve de la paroisse de Sévignac. Jean Vitte, alors vicaire à Lanrelas, en fut le premier desservant.



Son nom figure inscrit sur le couvercle des fonds baptismaux, acquis en 1829. A double bassin en granit, sur pédicules octogonaux, les flancs de la coupe sont ornés de feuillages et de moulures en torsades. Dans la vasque, une fontaine à couvercle de plomb, sur lequel on lit : **« Jean Vite, recteur 1790, François Berteur trésorier et Mathurin Berhaut maire. »**

(D'après « Sanctuaires croix et fontaines » de Mathurin Monnier – JPH et EG Editions)

La croix du Tertre à ROUILLAC



A deux kilomètres du bourg, en s'élevant vers Sévignac, on découvre, au cœur du village du Tertre, devant une grange, une très belle croix de chemin. On suppose qu'elle se trouvait alors sur l'itinéraire emprunté par le pèlerinage du Tro Breiz. Une tête apparaît à hauteur du croisillon et une niche est aménagée dans son fût. En 1876, on a découvert non loin de là, un trésor constitué de trente-neuf pièces d'or émises entre 1317 et 1380.

(D'après « Le patrimoine des communes des Côtes d'Armor – Flohic Editions » et « Vieilles Croix du Pays de Dinan de Jean Gourbil – Editions Jean-Marie Pierre »)

(Photo Alain ROBERT)

Les Retables de l'église de ROUILLAC



L'église de Rouillac succède à une église dont l'origine remonte au XII^{ème} Siècle. Il s'agissait alors d'une chapelle dédiée à St-Sébastien. Elle devint église succursale et trêve de la paroisse de Sévignac en 1788. Malgré de nombreux travaux et aménagement au cours de la première partie du 19^{ème}, le recteur de l'époque, Mr Goudelin, se promit « *de construire sur le beau coteau de Rouillac, une église digne de la foi de ce bon peuple* ». Le 11 février 1877, Mgr David en personne, évêque de St-Brieuc vint bénir la pierre principale. L'église fut terminée en février 1879 et sa consécration eut lieu le 11 mai 1881. Le mobilier en bois, présenté sur les photos, a été sculpté par le sculpteur Guibé de St-Brieuc.



(photos : Alain ROBERT)

(D'après « Sanctuaires croix et fontaines » de Mathurin Monnier – JPG et EG Editions)